

C'est l'opinion unanime de tous les observateurs qui l'ont employée, que la méthode de Marmoreck ne présente aucun danger, lorsqu'elle est appliquée avec précaution.

Si la méthode avait dû causer des accidents, ils se seraient produits lorsque Marmoreck, fit ses premières expériences de traitement. Il n'injectait alors le sérum qu'à des malades arrivés à la dernière période de la maladie, affaiblis et sans résistance, précisément afin de démontrer l'innocuité du traitement.

Les médecins qui ont l'habitude des tuberculeux, savent que bien souvent, chez les malades très avancés, la mort est amenée par des accidents inattendus, comme par exemple, une hémorragie foudroyante. Ces accidents peuvent se produire malgré le sérum. Les esprits mal disposés ne manqueraient pas d'en accuser la méthode. Le docteur Jacquerod, dans le travail déjà cité, s'exprime à ce sujet de la manière suivante: "Depuis que nous employons le sérum de Marmoreck, nous avons vu un certain nombre de malades auxquels le traitement n'a pas été appliqué, prendre des complications imprévues ou s'aggraver. Dans ce nombre, il en est trois auxquels nous avons proposé le traitement de Marmoreck, et qui l'ont refusé. Il s'agissait de trois cas fébriles, offrant cependant des chances de guérison encore assez grandes.

"L'un de ces malades est mort chez lui, avec des complications intestinales, un mois après notre proposition.

"Le second a fait, six semaines après, un pneumothorax, dont l'issue a d'ailleurs été favorable.

"Le troisième a eu de l'albuminurie, deux mois après, et présente actuellement des troubles urémiques inquiétants.

"Nous ne voulons pas dire que ces accidents eussent été évités si nous avions employé le traitement sérothérapique, mais il est fort probable que nous aurions eu la tendance à en incriminer le sérum.

"Et si nous étions tombés sur ces trois cas au début de nos expériences, notre jugement sur la valeur du sérum de Marmoreck eût été gravement faussé."

Telle est également l'opinion du docteur Latham (du Brompton's Hospital for Diseases of the Lungs and Consumption, de Londres):

"Deux malades, dit-il, auxquels j'avais refusé le sérum, ont fait un pneumothorax et ont succombé rapidement. Dans un autre cas, où j'avais ajourné l'emploi du sérum, le malade a succombé cinq jours après. Chez un autre malade de M. Marmoreck, la première injection fut remise du samedi au lundi. La veille de l'injection projetée, le malade fut emporté par une hémoptisie foudroyante.

"Dans tous ces cas, si j'avais employé le sérum, mon jugement aurait été faussé dans un sens très défavorable pour le remède."

De pareils accidents sont fréquents chez les tuberculeux. D'ordinaire on n'y porte pas grande attention, précisément parce qu'ils sont connus. Mais qu'un de ces accidents survienne chez un malade auquel on aura injecté le sérum, et un critique mal disposé s'empressera d'en accuser le traitement. Le praticien même, peu familiarisé avec les complications brusques de la maladie, et avec les effets du traitement, et par conséquent craintif, pourra être porté lui aussi à incriminer la sérothérapie.

Il en sera tout autrement pour les observateurs consciencieux et renseignés, pour ceux qui ont étayé leur conviction non sur un seul cas, pris au hasard et qui peut être défavorable, mais sur l'examen attentif et méthodique d'un grand nombre de malades suivis pendant de longues semaines.

Il est impossible, pour un observateur de bonne foi, de ne pas arriver dans ces conditions aux conclusions du docteur Jacquerod et du professeur Latham, qui sont aussi les miennes, à savoir que: "actuellement nous avons acquis la certitude que la médication de la tuberculose par le sérum de Marmoreck peut être appliquée sans aucun danger."

ACTION ANTI-TUBERCULEUSE DU SÉRUM

L'action anti-tuberculeuse du sérum n'est plus discutable aujourd'hui. Elle est admise sans conteste par tous les observateurs qui ont employé la méthode de Marmoreck dans le traitement de la tuberculose.

Pour bien comprendre le mode d'action du sérum, il importe de se faire une idée assez exacte de la tuberculose elle-même.

La tuberculose est la maladie causée par le développement des bacilles tuberculeux, dans nos tissus, dans nos organes, dans nos poumons le plus souvent. Les bacilles tuberculeux produisent à la fois des lésions locales et une intoxication générale.

and such is the unanimous opinion of all those who have tested it. Had any accidents been possible they certainly would have occurred when Marmoreck, with a view to demonstrating its innocuity, made his first experiments with it. At that period he used it only on patients in the last stages of the disease, when they were weak and without power to react against it.

Physicians, who have had much experience with consumptives are aware that in the late period of the disease death may occur very unexpectedly through such accidents as sudden hemorrhage, etc. Such accidents may happen in spite of the serum, and ill-disposed critics will not fail to attribute them to its use.

Dr. Jacquerod, in the article quoted above, says on this question: "Since we have been using the serum, we have observed in a certain number of cases (not treated by it) that various aggravating and unexpected complications set in. Among these cases, three had refused to submit to the new method, and though their conditions were serious, yet their chances of recovery were fairly good. One of them died at home, about a month later, from intestinal complication. Pneumothorax supervened about six weeks after in the second patient, from which, however, he recovered. Albumenuria came on two months later in the third case, and at this date there are dangerous uremic troubles setting in.

"We do not pretend to say that these accidents would not have happened if we had used the serum, but it is very likely we would have blamed it for them, and if we had met with them at the beginning of our experiments, our own judgment on the value of the serum would undoubtedly have been affected."

A similar opinion was given by Dr. Latham, of the Brompton Hospital, for diseases of the lungs and consumption, London.

"Two cases," he states, "in which I refused to use the serum, died very rapidly from pneumothorax. Another case where I had postponed its use, died five days after. In one of Dr. Marmoreck's patients where the first injection was delayed from Saturday until Monday, the patient died of sudden haemoptysis on the eve of receiving it. In all these cases had I used the serum I would have been led to form a very unfavorable and false opinion of it."

Such accidents are very common in consumption, so common indeed as to excite very little surprise, but let one of them arise in a patient undergoing the new treatment, and adverse critics will at once blame the serum for it. Physicians, unfamiliar, perhaps, with these complications and nervous about the new method which they may, but imperfectly understand, may also be tempted to decry it. To careful and conscientious experimentalists, however, who base their conclusions on an attentive and methodical series of observations extending over many weeks and not on a chance, or possibly unfavorable case, the question will be very different.

It is impossible for an impartial physician not to agree, as I do myself with Drs. Jacquerod and Latham when they state that "at this date we have acquired the certitude that the treatment of consumption by Marmoreck's serum is unattended by the slightest danger."

THE ANTI-TUBERCULOUS ACTION OF THE SERUM.

The anti-tuberculous action of Marmoreck's serum is not to be doubted to-day; this is frankly admitted by all who have used it in the treatment of tuberculosis.

To understand how it acts, a certain knowledge of the disease itself is necessary.

Tuberculosis is a disease caused by the development of the tuberculous bacillus in the tissues and organs, especially in the lungs, which bacilli brings about a series of local lesions and a general poisoning of the system.